

# Une monnaie d'argent à légende ibérique inédite I-BI-N-KI

A. DEROC et J.-C. RICHARD

L'un d'entre nous (A.D.) a pu disposer, récemment, d'une monnaie d'argent dont le classement s'est révélé impossible car la légende ibérique était inédite.

Cette monnaie présente (Fig. 1,1-2):

- au droit*: une tête masculine à droite, la coupe du cou marquée, la chevelure traitée en boucles allongées; le style est rude.  
Derrière la tête, en lettres ibériques, une légende, de quatre caractères, qui se transcrit: I-BI-N-KI.
- au revers*: un cavalier à droite, portant une palme, une chlamyde au vent et, derrière, un autre cheval, le style est très rude et les détails de la représentation peu nets (la frappe est même défectueuse).  
A l'exergue, sur une ligne de sol, une légende, de quatre caractères ibériques, qui se transcrit: I-BI-N-KI (le dernier caractère est mal gravé et un accident le lien au précédent). Nous avons donc une légende identique au droit et au revers.

## RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES

Métal: argent; poids: 2,48 g. (un léger manque a été provoqué par une entaille en triangle); module: 17/18 mm.; épaisseur du flan: 2 mm.; direction des coins: 3.

Cette monnaie, à légende inédite I-BI-N-KI, doit être rapprochée d'une monnaie comparable (poids: 2,38 g.) qu'a fait connaître L. Villaronga en 1961 1/, mais qui ne laissait voir aucune légende. Il est facile de rapprocher ces deux monnaies par leur typologie, leur style, leur métrologie et de remonter aux mêmes modèles. C'est, en effet, vers le denier de *Cese* et vers le denier de *Ikalkusken*<sup>2</sup> qu'il convient de se tourner pour découvrir l'origine

1. L. VILLARONGA. Copia bárbara del denario ibérico con leyenda Cese, *VII Congreso Arqueológico Nacional, Barcelona, 1961*, Saragossa, 1962, pp. 265-272.

Nous adressons nos plus vifs remerciements à L. Villaronga qui non seulement a bien voulu apporter son aide désintéressée à cette recherche mais encore la publie dans cette revue.

2. Pour l'ensemble des émissions, on se reportera maintenant à l'ouvrage d'ensemble (et à la bibliographie étendue) de L. VILLARONGA, *Numismática antigua de Hispania*, Barcelona, 1979.

d'inspiration de non monnaies. C'est, d'ailleurs, principalement, le denier de *Cese* qu'il faut mettre en avant car celui d'*Ikalkusken* concerne surtout le style, rude et évolué, de la tête du droit.

Nous ne connaissons pas la provenance de la monnaie publiée en 1961 et même si la monnaie qui fait l'objet de cette publication nous a été présentée comme provenant de la région de Narbonne, il nous est difficile de retenir, sans réserve, cette provenance. De plus, la présence d'un exemplaire dans la région de Narbonne ne peut entraîner comme conséquence que la frappe a eu lieu dans cette même région puisque nous savons bien que de *Ruscino* à Béziers et d'«Ensérune» à Vieille-Toulouse, les monnaies frappées dans la Péninsule ibérique circulaient et notre exemplaire pourrait avoir suivi les mêmes courants.<sup>3</sup>

Comme on n'a jamais rencontré, à ce jour, de denier de *Cese* ou de denier d'*Ikalkusken* en Gaule méridionale, L. Villaronga pensait plutôt à une imitation frappée dans la Péninsule ibérique.

Nous proposons de ne pas prendre parti sur cette question qui dépend encore de l'avancement des découvertes et des publications de monnaies avec provenances enregistrées.

Il convient de remarquer, cependant, que la métrologie des deux exemplaires (2,48 g. et 2,38 g.) est bien différente de celle des deniers ibériques qui est fixée sur celle du denier romain.<sup>4</sup> Par contre, des métrologies *autour* de 2,50 g. se rencontrent dans le Sud de la Gaule vers les monnaies à la croix, vers les drachmes de Marseille ou vers les monnaies d'argent au cavalier, avec la légende NEMAY, frappées à Nîmes.<sup>5</sup> Il y a donc une «parenté» métrologique entre toutes ces émissions et il faut en tenir compte pour lier, dans le temps et dans l'espace, des séries difficiles à situer.

Nous ne disposons cependant pas d'autre exemple directement comparable en Narbonnaise: le denier à légende I-E-CE (Fig. 1,3), du British Museum, imité du denier romain aux Dioscures, est non seulement un exemplaire unique, à ce jour, mais sa provenance est inconnue; de plus ce denier est d'une typologie trop éloigné de nos exemplaires et le seul rapprochement réside dans le poids (2,62 g.) qui reste proche.<sup>6</sup>

La datation qui avait été proposée par Léandre Villaronga, en 1961, peut être encore aujourd'hui retenue et, pour notre part, nous situerions la frappe entre 150 et 100 avant J.-C. (avec la possibilité ouverte d'une frappe plus récente), sous bénéfice d'inventaire.

Cette monnaie nous permet donc de montrer que les imitations peuvent être très diverses et aboutir même à une véritable frappe nouvelle puisque

3. Pour *Ruscino*: J. C. M. RICHARD et G. CLAUSTRE, «Les monnaies de *Ruscino*», *Ruscino, Château-Roussillon (Perpignan, Pyrénées Orientales)*, I, Paris, 1980, pp. 107-150; pour *Ensérune*: catalogue en cours de rédaction par J. C. Richard; pour *Vieille-Toulouse*: G. SAVÈS et L. VILLARONGA, *Acta Numismática*, 5, 1975, pp. 91-135; 6, 1976, pp. 107-130; 7, 1977, p. 181-186; 8, 1978, pp. 27-45; 9, 1979, pp. 63-84; M. LABROUSSE, «Monnaies "à la croix" trouvées à Vieille-Toulouse, au cours des fouilles de 1969, 1970 et 1971», *Pallas*, 20, 1973, pp. 75-104.

4. J. C. RICHARD et L. VILLARONGA, «Recherches sur les étalons monétaires en Espagne et en Gaule du sud antérieurement à l'époque d'Auguste», *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 9, 1973, pp. 94-95.

5. Sur cette émission de Nîmes on se reportera, en dernier lieu, à: J. B. GIRAD, «Le monnayage antique de Nîmes», *Bulletin de l'École antique de Nîmes*, 6-7, 1971-1972, pp. 47-60; la datation proposée est la fin du II<sup>ème</sup> siècle et le début du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.

6. Ce denier du British Museum est illustré dans G. F. HILL, *On the coins of Narbonensis with iberian inscriptions*, New York, 1930, p. 38 et pl. VI, 7.

nous disposons d'une légende inédite dont l'interprétation et la classification linguistique, comme a bien voulu nous l'indiquer J. Untermann, ne peuvent être déterminées.<sup>7</sup>

Il importe donc d'ajouter cette légende au Corpus des inscriptions ibériques<sup>8</sup> et d'être attentif aux découvertes qui se produisent à proximité des Pyrénées où, à la fin du II<sup>e</sup>me ou au début du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., une autorité a fait frapper, dans un style plus proche des séries celtiques que des séries hispaniques, une nouvelle émission en métal précieux.



FIG. 1. 1. Monnaie à légende IBINKI (échelle 1×1) 2. *Idem* (échelle 3×1).  
3. Monnaie à légende IECE du British Museum (échelle 1×1). Cliché J. R. Richard.

7. Nous remercions le Prof. J. Untermann d'avoir bien voulu nous indiquer, par sa lettre du 28.1.1982, que cette nouvelle légende restait inexplicquée.

8. J. UNTERMANN, *Monumenta linguarum hispanicarum, I, Die Münzlegenden*, Wiesbaden, 1975, réunit l'ensemble des séries, connues en 1975. Nous aurons l'occasion de revenir ailleurs sur la légende A4: —auntiki—?, —untikia—?, pp. 162-163.